

Jeudi Saint

Service de Dieu, service de l'homme

Jésus se met à genoux pour laver les pieds de ses amis. Il se baisse et s'abaisse, physiquement, socialement, humainement. Il se met au niveau des nettoyeuses, des balayeurs de rue, des petites mains qui font les boulots que d'autres ne veulent plus assumer.

De là, il a une vue imprenable. Il les regarde d'en bas, il lève les yeux, comme admiratif devant tout ce qui fait la richesse de leur humanité à chacun.

Jésus enlève sa tunique comme s'il se dépouillait de tous les oripeaux divins, et il se met à genoux devant l'humanité, gestes puissants par lesquels il révèle qui il est : « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur* » (Lettre aux Philippiens 2,5-7).

Puis il nous invite à faire de même... « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* » (Jean 3,15) Il demande à son Eglise de se mettre à genoux devant l'humanité, jamais de se situer en surplomb, de la regarder avec confiance, sans regard condescendant, ni jugement. Il demande à ses prêtres de se dépouiller de toute vaine gloriole et de revêtir le tablier du serviteur de l'humanité. Car le vrai service de Dieu est toujours service de l'homme.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13,1-15)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »



Illustration : Ghislaine Howard